

Texte **Marie NDiaye** | Mise en scène **Olivier Werner**

Avec **Yves Barbaut**, **Juliette Delfau**, **Pauline Moulène**, comédiens de la troupe permanente de la Comédie de Valence

Texte édité chez **Les solitaires intempestifs**

Scénographie Diane Thibault | **Création lumière** Kévin Briard | **Création son** Frédéric Bühl | **Création costumes** Dominique Fournier
| **Production** Comédie de Valence–Centre dramatique national Drôme-Ardèche avec la participation artistique de l'ENSATT.

Rien d'humain a obtenu l'aide à la création du Ministère de la Culture, DMDTS.

Durée 1h15

dossier de presse 08_09



Rien d'humain

Marie
NDiaye



mardi 20 janvier
au samedi 7 février 2009

Service presse

Isabelle Muraour – zef

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

assozeff@wanadoo.fr

Anita Le Van

**Attachée de presse de la Comédie
de Valence**

06 20 55 35 24

info@alv-communication.com

agnès b.

Télérama

macG

La Terrasse

LIBR'EST
Librairie de Text Parisien



Optimark

PRINTEMPS
NATION



Rien d'humain © David Anémian

20 janvier au 7 février 2009

mar	20	janv	19h
mer	21	janv	19h
jeu	22	janv	19h
ven	23	janv	19h
sam	24	janv	19h

lun	26	janv	19h
mar	27	janv	19h
mer	28	janv	19h
jeu	29	janv	19h
ven	30	janv	19h
sam	31	janv	19h

lun	02	fev	21h
mar	03	fev	21h
mer	04	fev	21h
jeu	05	fev	21h
ven	06	fev	21h
sam	07	fev	21h

Autour du spectacle

Forme brève autour de l'écriture de Marie NDiaye par l'équipe artistique de l'Est parisien, du 14 au 18 janvier chez Libr'Est mercredi 14 janvier 18h à la librairie L'Atelier (2bis rue de Jourdain, 20^e), samedi 17 janvier 16h à la librairie Le Genre Urbain (30 rue de Belleville, 20^e) et 18h à la librairie Le Merle moqueur (51 rue de Bagnolet, 20^e), dimanche 18 janvier 16h à la Librairie Le comptoir des mots (239 rue des Pyrénées, 20^e)

Rencontre avec l'équipe artistique jeudi 5 février à l'issue de la représentation

Et aussi

A l'affiche sur cette même période, *Acte* de Lars Norén et *Israël-Palestine, portraits* de Pauline Sales. Voir aussi Les rendez-vous de l'Est parisien.

Tarifs

22 €	plein tarif
15,50 €	habitant du XX ^e , + de 60, ans
11 €	collectivités, groupe de 8 pers., - de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, congs spectacles
8,50 €	- de 15 ans, Rmistes
7 €	abonnés, adhérents

saison 08_09

Rien d'humain

Marie
NDiaye
ES+

Marie NDiaye, prix Fémina 2001 avec *Rosie Carpe*, sait transformer le quotidien en une succession d'histoires au goût étrange. Les ingrédients sont savamment choisis, ni trop ni trop peu, pour tenir en haleine et permettre de réfléchir sur les liens qui unissent les êtres. Elle est l'un des trop rares auteurs vivants à être entré au répertoire de la Comédie Française.

Rien d'humain est l'une des quatre histoires de fantômes écrites par quatre femmes, mises en scène par quatre hommes et interprétées par la troupe de la Comédie de Valence lors du festival Temps de Paroles en 2004. « *Ce thème des fantômes, écrit Marie NDiaye, est certainement un des plus inspirateurs par la liberté totale à laquelle il invite : tout peut devenir fantôme, quelque chose et rien, quelqu'un et son absence. C'est l'enfance et la maturité qui s'entremêlent, dans la même attente : qu'il se passe quelque chose...* ».

Après cinq années en Amérique, Bella revient chez elle, seule, avec bagages et enfants pour récupérer le luxueux appartement qu'elle a prêté à son amie. Sous le regard amoureux et indécis d'un homme, médiateur malgré lui, Djamila refuse de le lui rendre... L'appartement est emprunt d'une présence-absence mystérieuse. Les fantômes posent questions et comme tout bon fantôme, ne dévoilent pas si facilement leurs mystères. Cette pièce brève est construite à la manière d'un film policier, autour d'une série d'énigmes. Marie Ndiaye y cultive l'équivoque entre le dédoublement de personnalité et le vol d'identité. L'intrigue repose sur les relations ambiguës de deux femmes aux prénoms en miroir, Bella et Djamila. Elles ont été proches autrefois, amies même. L'une était riche, l'autre pas. Il y a une revanche à prendre sur le passé.

Variations autour des fantômes

Sollicitées par la Comédie de Valence, quatre femmes dramaturges proposent quatre variations dérangeantes autour de nos chers fantômes.*

« *Les fantômes errent dans les limbes attendant avant d'atteindre le repos. Les fantômes sont des intranquilles qui viennent nous houspiller avec leur besace pleine de tout ce qui n'est pas réglé. Les fantômes sont chez eux au théâtre où acteurs, metteurs en scène, auteurs ne cessent d'exposer, de parler, de se confronter avec ce qui ne doit pas être dit, ce qui ne doit pas être pensé, ce qui doit être oublié, ce qu'il vaut mieux laisser enfoui* » raconte Pauline Sales, auteure associée à la Comédie de Valence et l'une des quatre auteures invitées à traquer la figure fantomatique. Cette thématique a visiblement déclenché beaucoup de liberté et d'invention, les pièces publiées par Les Solitaires intempestifs offrent en effet de profonds contrastes.

Marie NDiaye témoigne : « *Ce thème des fantômes est certainement un des plus inspirateurs en ce qui me concerne, par la liberté totale à laquelle il invite : tout peut devenir fantôme, ce terme désigne à la fois quelque chose et rien, quelqu'un et son absence, la peur de voir revenir et l'espoir de voir revenir. C'est l'enfance et la maturité qui s'entremêlent, dans la même attente : qu'il se passe quelque chose...* »

Rien d'humain de Marie NDiaye crée une présence-absence mystérieuse. Et une manière de dire à mi-mots. Deux femmes, Bella et Djamilia se retrouvent sous le regard d'un homme, Ignace. Elles veulent toutes les deux le même appartement. Elles ont été proches autrefois, amies même. Mais l'une était riche, l'autre pas. Et il y a une revanche à prendre sur le passé, l'un des fantômes de la pièce. Les deux femmes se déchirent, les mots sortent dans le désordre, suspendus, la profération de la langue se fait étrange. Et puis il y a la présence d'une enfant, une « plume de duvet », « un soupir », un courant d'air froid, l'enfant de Djamilia ou sa part d'enfance à elle. La pièce bascule dans un conte fantastique, pour nous laisser avec toutes sortes de questions, comme par exemple que faut-il croire, quelle réalité ?

* *Rien d'humain* de Marie Ndiaye, *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert, *L'Infusion* de Pauline sales, *Douleur au membre fantôme* d'Annie Zadek, Ed Les Solitaires intempestifs

Extrait © *Le Matricule des anges*

Marie NDiaye auteure

Née à Pithiviers d'une mère française et d'un père d'origine sénégalaise, elle a à peine dix sept ans lorsqu'elle écrit son premier roman, *Quant au riche avenir*. « Dès le moment où j'ai voulu écrire, où j'ai su que, d'une manière ou d'une autre, j'écrirais, c'est-à-dire dès l'enfance, j'ai su également qu'il s'agirait d'être à côté, et c'était précisément ce que je voulais. » Depuis, elle est l'auteur de sept romans dont *Rosie Carpe*, prix Fémina en 2001. Elle entre dans l'univers du théâtre en 1999, avec sa pièce *Hilda*, et au répertoire de la Comédie-Française en 2003, avec *Papa doit manger*. Pour autant, elle n'abandonne pas les autres formes d'écriture : elle publie un recueil de nouvelles, des récits, et des romans pour la jeunesse. La famille est souvent au centre de ses obsessions : reflet de la société, elle concentre tous les malaises et devient un lieu de perte, de tension, de dénégation ou de destruction. Ses textes sont à la fois étranges et réalistes, "d'un réalisme exagéré", comme elle le dit elle-même. "J'aime bien, dans les histoires, essayer d'aller jusqu'à ce que je conçois comme les limites du supportable. Tout en restant plausible. A peu près".

Marie Ndiaye en huit dates

1967 naissance dans le Loiret. **1985** premier roman *Quant au riche avenir* (éd. de Minuit). **1999** première pièce de théâtre *Hilda* (éd. de Minuit). **2000** livre jeunesse *La diablesse et son enfant*, illustré par Nadja (éd. L'école des loisirs). **2001** *Rosie Carpe* (roman, éd. de Minuit). Prix Fémina. Et deuxième pièce de théâtre *Providence*. **2003** *Papa doit manger* (théâtre, éd. de Minuit). Entre au répertoire de la Comédie-Française. **2004** *Les serpents* (éd. Minuit) et *Rien d'humain* (théâtre, éd. Solitaires Intempestifs). **2007** *Mon cœur à l'étroit* (roman, éd. Gallimard).

Olivier Werner metteur en scène

Formé d'abord à l'ENSATT, il intègre ensuite l'école du TNS. Il travaille la mise en scène avec Claude Régy, Philippe Adrien, et Dominique Boissel, il part alors à Saint-Petersbourg avec l'Institut nomade de jeunes metteurs en scène pour travailler avec Lev Dodine. Au théâtre, il joue sous la direction de Jean-Marie Villégier (*Les innocents coupables*, *La magie sans magie*, *Cosroës* de Jean Rotrou, *Bradamante*, *Antigone*, *Les Juives* de Robert Garnier, *Phèdre*), Lluis Pasqual (*Les estivants* de Gorki), Claudia Morin (*Electre*), Adel Hakim (*Quoi l'amour* de Roland Fichet, *La toison d'or* d'Adel Hakim), Philippe Poulain (*L'album de l'oiseau qui parlait* spectacle musical de Jean-Christophe Marti), Simon Eine (*Amphitryon* de Molière), Richard Brunel (*La tragédie du Vengeur* de Cyril Tourneur), Christophe Pertont (*Le Belvédère* d'Ödön Von Horváth), René Loyon (*La fille aux rubans bleus* de Yedwart Ingey) et Jorge Lavelli (*Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst).

En parallèle, Olivier Werner met en scène *Pélléas et Mélisande* de Maeterlinck, *Les Revenants* de Henrik Ibsen, *Les Perses* d'Eschyle, *Les hommes dégringolés* de Christophe Huysman, au Festival d'Avignon 2001, en création collective avec Vincent Dissez et Christophe Huysman, *Béatrice et Benedict*, Opéra concert d'Hector Berlioz et *Rien d'humain* de Marie NDiaye, créé au festival Temps de Paroles 2004 à la Comédie de Valence.

Par ailleurs, il prête sa voix à de nombreux documentaires et fictions radiophoniques et participe à des documentaires, téléfilms et courts-métrages.

En 2006 et 2007, il interprète Gaspard de Peter Handke dans la mise en scène de Richard Brunel et Adam dans *Adam et Eve* de Mikhaïl Boulgakov mis en scène par Daniel Jeanneteau.

En 2007, Olivier Werner rejoint la troupe permanente de la Comédie de Valence.

Et dernièrement *Dom Juan* de Molière, mise en scène Yann-Joël Collin, *Hop là, nous vivons !* de Ernst Toller, mise en scène Christophe Pertont, *Par les villages* de Peter Handke, mise en scène Olivier Werner, *L'annonce faite à Marie* de Paul Claudel, mise en scène Christophe Pertont, *Saint Elvis* de Serge Valletti, mise en scène et jeu Olivier Werner.

Yves Barbaut *comédien*

A joué dans plusieurs spectacles mis en scène par Christophe Perton lors de sa résidence à Privas (textes de Philippe Delaigue, Pier Paolo Pasolini, Jacob Lenz, Eugène Ionesco).

Compagnon de route et collaborateur artistique de Philippe Delaigue depuis de nombreuses années, il a adapté pour ses mises en scène plusieurs textes littéraires (Georges Perec, Gustave Flaubert, Slawomir Mrozek) et joué dans ses spectacles *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Badebec-Badebuc* (d'après François Rabelais), *Si vous êtes des hommes !* de Serge Valletti, *Le Baladin du Monde occidental* de John Millington Synge, *Le Gardien du vase de Chine* d'après Slawomir Mrozek, *Chostakovitch en lettres et en notes*. A joué également sous la direction de Christian Gariat, *Se vende (À vendre)* de Joel Cano.

Conseiller artistique, a suivi la création de Philippe Delaigue *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce.

Yves Barbaut rejoint la troupe permanente lors de sa création en 2002.

Mars 2003 *Monsieur M*, de Sibylle Berg, mise en scène par Laurent Hatat, dans le cadre de la Comédie Itinérante.

Novembre 2003 *Andromaque et Bérénice*, de Jean Racine, mise en scène par Philippe Delaigue

Mai 2004 *Rien d'humain* de Marie NDiaye, mise en scène par Olivier Werner, *Douleur au membre fantôme*, de Annie Zadek, mise en scène par Christophe Perton et *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert, mise en scène par Philippe Delaigue, dans le cadre du Festival Temps de Paroles.

Mars 2005 *l'Enfant froid* de Marius von Mayenburg, mise en scène par Christophe Perton.

Mai 2005 *Cartel 2*, sept courtes pièces écrites par les jeunes auteurs de la première promotion «écriture» de l'ENSATT, mises en espace par Michel Raskine et Philippe Delaigue.

Mai 2006 *Tant que le ciel est vide*, création collective, mise en scène Philippe Delaigue.

Juillet 2006 *La comédie des passions*, conception et mise en scène de Jean-Louis Hourdin, sur des textes de Dario Fo, Shakespeare et Garcia Lorca.

Septembre 2006 *Quelque chose dans l'air*, de Richard Dresser, mise en scène Vincent Garanger, dans le cadre de la comédie itinérante.

Et Dernièrement *Ames solitaires*, de Gehrard Hauptmann, mise en scène Anne Bisang, *Hop là, nous vivons!* de Ernst Toller, mise en scène Christophe Perton, *Dom Juan* de Molière, mise en scène Yann-Joël Collin, *La nuit est mère du jour* de Lars Norén, mise en scène Christophe Perton et *Je vous écris d'un pays lointain*, de et avec Yves Barbaut.

Juliette Delfau *comédienne*

A intégré en 1999 la 61ème promotion de l'ENSATT à Lyon et travaille dans le cadre de sa formation avec différents professeurs et metteurs en scène dont : Philippe Delaigue, Peter Kleinert, Serguei Golomazov, Simon Delétang, France Rousselle.

Au théâtre, a travaillé sous la direction de Tatiana Werner *Les Fruits d'or* (d'après Nathalie Sarraute) 1999 ; d'Angélique Charmey *Zaou !* 1998 ; R. A. Albaladejo *Liliom* (Ferenc Molnar) 1998 ; Justine Heynemann *La Ronde* (Arthur Schnitzler) 1997.

Au cinéma elle a tourné dans les films de Jean Becker *Effroyables jardins*, 2002, de Jean-Pierre Mocky *Robin des mers*, 1998, et *Alliance cherche doigt* 1997.

Juliette Delfau rejoint la troupe permanente lors de sa création en 2002

Novembre 2002 *Monsieur Kolpert* de David Gieselmann, mise en scène par Christophe Perton.

Janvier 2003 *Woyzeck* de Georg Büchner, mise en scène par Christophe Perton.

Mars 2003 *Monsieur M*, de Sibylle Berg, mise en scène par Laurent Hatat, dans le cadre de la Comédie Itinérante.

Novembre 2003 *Andromaque et Bérénice* de Jean Racine mise en scène par Philippe Delaigue

Mai 2004 dans le cadre du Festival Temps de Paroles : *Douleur au membre fantôme* de Annie Zadek, mise en scène par Christophe Perton, *Rien d'humain* de Marie NDiaye mise en scène par Olivier Werner, *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert mise en scène par Philippe Delaigue

Mars 2005 *l'Enfant froid* de Marius von Mayenburg, mise en scène par Christophe Perton.

Mai 2005 *Cartel 2*, sept courtes pièces écrites par les jeunes auteurs de la première promotion «écriture» de l'ENSATT, mises en espace par Michel Raskine et Philippe Delaigue.

Juillet 2006 *La comédie des passions*, conception et mise en scène de Jean-Louis Hourdin, sur des textes de Dario Fo, Shakespeare et Garcia Lorca.

Septembre 2006 *Quelque chose dans l'air* de Richard Dresser, mise en scène Vincent Garanger, dans le cadre de la comédie itinérante.

Et Dernièrement *Ames solitaires* de Gerhart Hauptmann, mise en scène Anne Bisang, *Hop là, nous vivons !* de Ernst Toller, mise en scène Christophe Perton, *Dom Juan* de Molière, mise en scène Yann-Joël Collin, *Par les villages* de Peter Handke, mise en scène Olivier Werner, *L'annonce faite à Marie* de Paul Claudel, mise en scène Christophe Perton, *La dernière bande* suivi de *Jusqu'à ce que le jour vous sépare* de Beckett, Handke, mise en scène de Christophe Perton.

Pauline Moulène comédienne

Après une licence d'études théâtrales et une formation dans un cours de théâtre parisien, elle intègre la 62ème promotion de l'ENSATT à Lyon et travaille avec différents professeurs et metteurs en scène : Jerzy Klesyk, France Rousselle, Philippe Delaigue, Enzo Cormann, Sergeï Golomazov, Christian Schiaretti, Christophe Perton et Joseph Fioramante.

Pauline Moulène rejoint la troupe permanente à l'automne 2003.

Novembre 2003 *Andromaque* et *Bérénice* de Jean Racine mise en scène par Philippe Delaigue

Mars 2003 *L'enfant froid* de Marius von Mayenburg, mise en scène par Christophe Perton.

Mai 2004 dans le cadre du Festival Temps de Paroles : *Douleur au membre fantôme* de Annie Zadek, mise en scène par Christophe Perton, *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert mise en scène par Philippe Delaigue, *L'infusion* de Pauline Sales mise en scène par Richard Brunel.

Mai 2005 Cartel 2, sept courtes pièces écrites par les jeunes auteurs de la première promotion «écriture» de l'ENSATT, mises en espace par Michel Raskine et Philippe Delaigue.

Mai 2006 *Tant que le ciel est vide*, création collective, mise en scène Philippe Delaigue.

Juillet 2006 *La comédie des passions*, conception et mise en scène de Jean-Louis Hourdin, sur des textes de Dario Fo, Shakespeare et Garcia Lorca.

Avril 2007 *Hop là, nous vivons !* de Ernst Toller, mise en scène Christophe Perton

Dernièrement, on peut la voir dans :

Dom Juan de Molière, mise en scène Yann-Joël Collin, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, mise en scène Olivier Maurin, *Par les villages* de Peter Handke, mise en scène Olivier Werner

saison 08_09

La troupe de la Comédie de Valence

De décembre 2008 à février 2009

Le Théâtre de l'Est parisien accueille le projet de Christophe Perton, directeur de la Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche et les comédiens de sa troupe permanente Yves Barbaut, Juliette Delfau, Pauline Moulène, Claire Semet, Olivier Werner ainsi que les acteurs désormais associés Ali Esmili, Vincent Garanger, Anthony Poupard et Hélène Viviès, avec 5 spectacles.

Nous sortons là du cadre habituel d'une programmation, puisque nous allons accueillir, toutes portes ouvertes, une troupe autour d'un metteur en scène dont le travail en région correspond à nos pratiques, à nos choix, à nos rêves. Du théâtre inventif, audacieux et généreux !

Christophe Perton qui dirige La Comédie de Valence, Centre Dramatique National, a souhaité faire de son théâtre un outil complet dédié à la création et a ainsi constitué une troupe d'acteurs permanents qui l'accompagnent depuis déjà six ans. Il a fondé un projet basé sur le principe de la commande, proposant ainsi à des artistes de mettre en scène les acteurs de sa troupe qui sont aussi parfois sollicités pour diriger certains spectacles.

Neuf comédiens – Yves Barbaut – Juliette Delfau – Ali Esmili – Vincent Garanger – Pauline Moulène – Anthony Poupard – Claire Semet – Hélène Viviès – Olivier Werner, une auteure Pauline Sales, en comédie itinérante dans les villages de la Drôme et de l'Ardèche, comme dans des théâtres importants de grandes villes françaises, la troupe a créé et joué près de trente spectacles. Ce qui pousse le Théâtre de l'Est parisien à vous proposer cinq pièces de ce répertoire d'écritures vivantes, c'est la vitalité et l'engagement artistique de cette équipe, la force du travail accompli à Valence et villages, la beauté d'une aventure de femmes et hommes fortement impliqués dans la découverte de textes d'aujourd'hui. Et puis ! ce serait dommage de priver le public parisien de ces magnifiques spectacles et du plaisir de voir les acteurs passer d'une pièce à l'autre, avec virtuosité et simplicité.



Saint Elvis

De Serge Valletti. Mise en scène Olivier Werner. Du 4 décembre au 9 janvier 2009.
Création

La nuit électrique

De Mike Kenny. Mise en scène Marc Lainé 
Du 9 décembre 2008 au 14 janvier 2009. Pour tous, à partir de 7 ans

Israël-Palestine, portraits

De Pauline Sales. Les 13 décembre 2008, 10 janvier et 8 février 2009

Acte

De Lars Norén. Mise en scène Christophe Perton. Du 15 janvier au 7 février 2009

Rien d'humain

De Marie NDiaye. Mise en scène Olivier Werner. Du 20 janvier au 7 février 2009

saison 08_09

La troupe de la Comédie de Valence

La Comédie de Valence

LA COMEDIE DE VALENCE Centre Dramatique National Drôme Ardèche, répond à sa mission première : la création.

Son engagement consiste à assurer le montage, la réalisation et la diffusion de ces créations. Elle dispose pour cela de trois lieux : le théâtre Bel Image (870 places), le théâtre de la Ville (250 places) et la Fabrique (100 places). Outre les scènes du réseau national qui accueillent les productions en tournées, la Comédie de Valence a développé un réseau de diffusion sur environ 100 communes des deux départements de la Drôme et de l'Ardèche au travers de la Comédie itinérante.

UNE TROUPE D'ACTEURS PERMANENTS. Depuis 2002, 9 comédiens -Yves Barbaut - Juliette Delfau - Ali Esmili - Vincent Garanger - Pauline Moulène - Anthony Poupard - Claire Semet – Hélène Viviès – Olivier Werner – Pauline Sales (auteur) ont travaillé sur les créations du metteur en scène directeur et également celles des metteurs en scène invités.

La permanence artistique permet la constitution d'un répertoire qui rend possible l'exploitation réelle des créations sur une, deux, trois saisons. La multiplicité des formes de répertoire permet l'accessibilité de lieux de théâtres très différents sur le territoire national. La permanence artistique et l'esprit qui l'anime ont conforté l'action de la comédie itinérante et sa pérennité. La permanence artistique permet la multiplicité des actions de formation qui, grâce à la troupe, se retrouvent en lien avec l'ensemble du projet artistique. La permanence artistique permet l'ouverture d'espaces de créations par les acteurs eux mêmes : pour exemple les dessous de scène, petites formes de 30 minutes initiées par la troupe.

LES COMMANDES. Outre les réalisations du metteur en scène directeur, la Comédie de Valence poursuit sa volonté d'ouverture en invitant des artistes et en partageant avec eux la conception même de leur projet. L'acte de «passer commande» est une implication réciproque sur la base de contraintes qui sont définies avec un artiste invité. Cela peut aller d'une simple commande imposant les acteurs de la troupe, à des contraintes d'espace, de répertoire, jusqu'à la commande qui conjugue un auteur, un texte et un metteur en scène.

Le souci est de revendiquer sans cesse la place prioritaire faite aux auteurs contemporains et d'encourager cette démarche par des traductions régulières de pièces inédites et des commandes à l'écriture dont nous assurons les mises en scène.

LA COMEDIE ITINERANTE. La Comédie de Valence décentralise depuis 8 ans trois de ses productions ou spectacles en accueil, à un réseau de petites communes de la Drôme et de l'Ardèche. Ce sont plus de 100 communes, dans des secteurs enclavés des deux départements, qui ont pu faire résonner dans leurs salles des fêtes, les textes de J.L. Lagarce, R. Garcia, P. Sales, M. Dilasser, D. Harrower, M. Kenny, S. Valletti...

Cela représente d'octobre à avril 63 représentations en moyenne par saison. Depuis 8 ans, 501 représentations ont été organisées et ont accueilli près de 31 000 spectateurs. Sur les 24 pièces présentées, 21 ont porté sur scène des textes d'auteurs contemporains, 16 étaient des créations, 11 étaient dirigées par des metteurs en scène de la Région Rhône-Alpes.

Les spectacles proposés sont également programmés par ailleurs dans la saison de la Comédie de Valence. Ces spectacles sont pour la plupart des créations initiées par la Comédie de Valence. Ces saisons ne sont pas un simple circuit de «tournée» à disposition des compagnies mais une action inscrite et revendiquée dans le projet artistique de la Comédie.

FORMATIONS. Les activités de formation, conduites par Juliette Delfau et Olivier Werner, comédiens permanents, proposent un programme adapté aux publics adultes, adolescents et jeunes, de plus en plus nombreux. Ce programme se traduit par des ateliers hebdomadaires de pratiques théâtrales, chorégraphiques et littéraires mais également par des stages pour les jeunes en périodes de vacances scolaires et par des cours hebdomadaires dispensés à l'Ecole de la Comédie.

LE FESTIVAL TEMPS DE PAROLES (9ème édition). Chaque année, pour clore la saison, la Comédie de Valence prend ce temps de paroles durant une quinzaine de jours en invitant les auteurs d'aujourd'hui à se faire entendre. Lectures, mises en espace, spectacles, formes et écritures inédites interrogent notre monde. Une programmation laissée ouverte jusqu'au dernier moment pour accueillir l'inattendu. Après avoir tenté d'approcher et d'interroger l'histoire fratricide du Moyen-Orient, il semblait tout naturel de nous tourner vers les seuils de nos propres frontières et d'ouvrir ce nouveau Temps de paroles sur une réflexion sur les rapports complexes de la France et de l'Algérie, du 19 au 30 mai 2009.